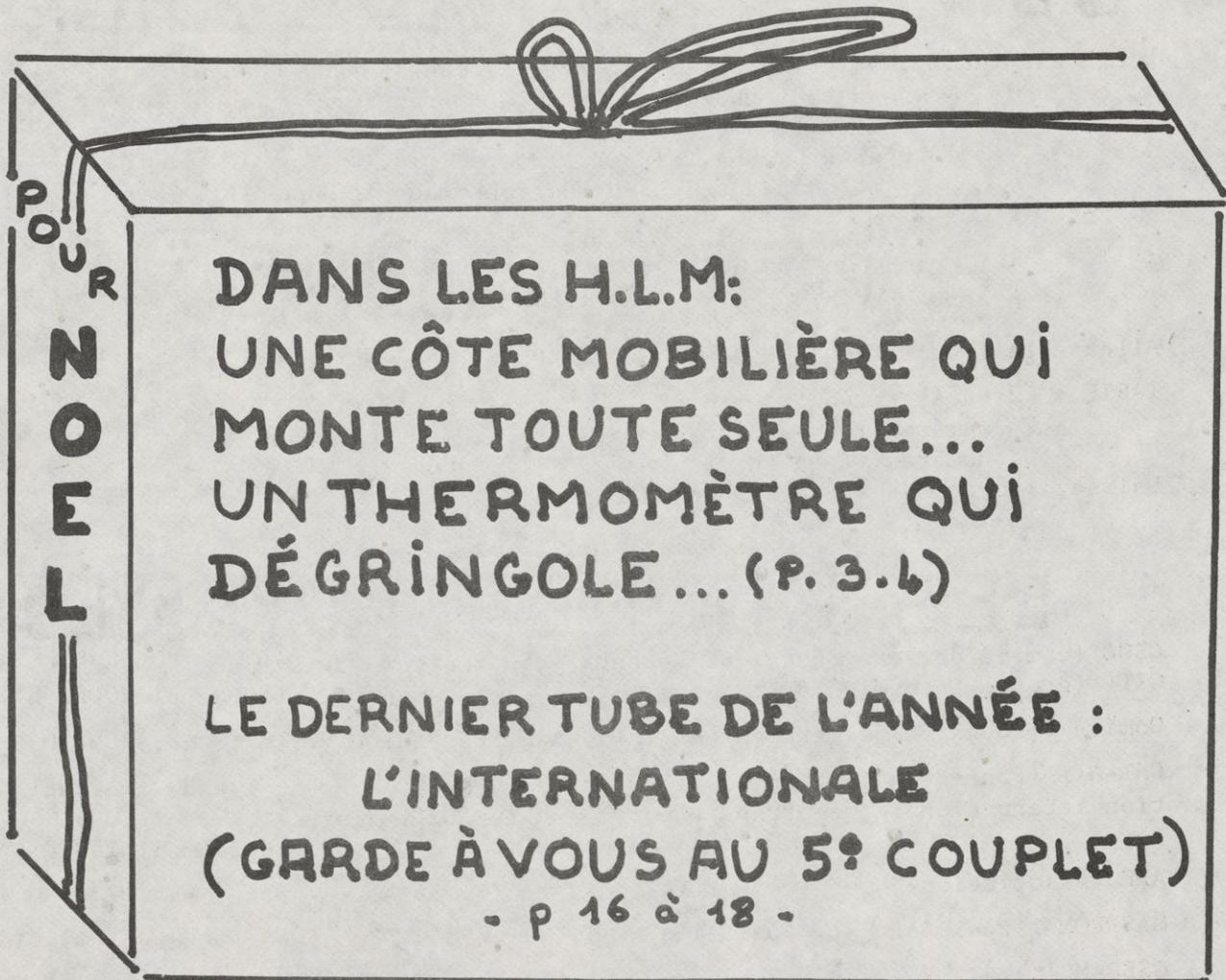


QUEST information

Bulletin régional hebdomadaire de l'Agence Presse Libération

REPRODUCTION ET UTILISATION DES INFORMATIONS ENTIEREMENT LIBRES...



n° 121

22 Décembre 75

ABONNEMENT
12 NUMÉROS
15,00 fr.

1,50 F

APL - 29 RUE JEAN JAURES 44000 NANTES - LIBRAIRIE 71 - TEL. 73. 82. 48

CE QU'EST L'APL.

L'APL (Ouest-Information), bulletin hebdomadaire diffusé à plus de 600 exemplaires, lu et soutenu par différents groupes (écoles, usines, quartiers, objecteurs, paysans-travailleurs, écologistes, etc...) se veut :

"POUR UNE INFORMATION AU SERVICE DES LUTTES POPULAIRES"

L'APL résolument engagé pour la suppression du système capitaliste veut garder une large ouverture à tous les courants révolutionnaires et progressistes et pour cela refuse d'être lié à un groupe quelconque.

Nous rappelons à tous groupe ou toute personne intéressée qu'ils peuvent venir discuter et fournir les textes le vendredi à 20h30 au 12 bis, rue de l'Industrie (derrière la librairie 71).

OU SE TROUVE L'APL.

L'APL est vendu : à la librairie 71, 29 rue Jean Jaurès - Nantes
au café "Le Surcouf" à la Morrhonière - Nantes
au café "La Noé" route de la Jonelière- Nantes
au R.U. "Le Tertre" le mardi midi
et tout autre lieu que vous nous indiqueriez.

POUR S'ABONNER

Allez à la librairie 71 ou écrivez à l'APL à la même adresse

TARIF : 12 numéros (un trimestre)	15 F	Soutien	20 F
24 numéros (un semestre)	30 F	Soutien	40 F
48 numéros (un an)	55 F	Soutien	70 F

Laissez l'ordre de votre chèque en blanc.

LES BONNES ADRESSES

CSOC (comité de soutien aux objecteurs) 57 rue des Hauts Pavés - Nantes

GIT (groupe insoumission totale) permanence tous les jeudi 20-22 h

Comité Portugal : 2e mercredi du mois, AG, Fraternité Protestante, 20h 30

GNT-AIT (confédération nationale du travail, section française de l'Association internationale des travailleurs) 43 rue Félix Faure - Rezé

Permanence : tous les samedi 15-18 h

APF (association populaire familiale 2 rue Lamoricière - Nantes

GASPROM 1 rue Léon Say 44000 Nantes Tél. 74-65-59 Permanence vendredi 19-21 h

GSED-MFA Tél. 75-53-83 Réunion mensuelle 2nd dimanche du mois à 10 h

Café Moderno quai Marcel Boissard - Trentemoult

Tout groupe ou comité peut indiquer ses réunions périodiques ainsi que ses permanences. Alors signalez-les-nous.

MERCI

AU MENU CETTE SEMAINE

(SOMMAIRE)

- PAGE : 3 Froid-BRRR... On se les gèle dans les HLM.
 4 Contre la Côte Immobilière, des actions collectives...
 5 Nucleaire, refus des 6%: Pourquoi si peu de monde?
 6 Contrôle médical Patronal: Creusot-Loire en échec.
 7 Grève en Droit: Les étudiants dans la rue.
 8 " " " : Les étudiants et la fête.
 9-10-11 Grand Guignol à l'Université.
 11 Elagage chez les élagueurs.
 12-15 La CGT contre la Hiérarchie (fin)
 16 Armée: Bigeard fait des petits.
 17 CFDT: Le débat continue.
 18 L'Internationale: sans coupure.

REUNION DU COMITE PORTUGAL
 LUNDI 29 DECEMBRE
 20 H 30
 FRATERNITE PROTESTANTE
 RUE AMIRAL DUCHAFFAULT
 NANTES

APL : COUPURE
 LE BULLETIN
 NE PARAITRA
 PAS LA SEMAINE
 PROCHAINE.

NOUS AVONS TOUTES LES POSSIBILITES
 DESORMAIS POUR REPRODUIRE
 DESSINS ET PHOTOS. SI VOUS NOUS EN
 FOURNISSEZ.

L'AG DE L APL A ETE FORT SYMBOATHIQUE.
 DANS UN CADRE UN PEU RESTREINT. ON SE
 CONNAISSAIT TOUS. ET ON N AVAIT PAS DE
 MAL A FAIRE LE COMPTE DES PRESENTS.
 RIEN DE NEUF.

L APL COMMENCE A SE VENDRE
 DANS CERTAINS KIOSQUES. 4-5 ICI,
 10-15 AILLEURS. NOUS CHERCHONS
 EN PERMANENCE DES DIFFUSEURS.
 POUR EN METTRE DANS LE KIOSQUE
 A JOURNAUX A COTE DE CHEZ VOUS.
 OU POUR EN VENDRE DANS UNE REUNION,
 UN MEETING ETC.. ON PEUT PRENDRE
 DES NUMEROS DES LE MARDI MATIN
 A LA LIBRAIRIE 71-29 RUE JEAN
 JAURES NANTES (73 82 48)

Dernière minute:
 LIRÉ A VOTÉ.
 CONTRE LA CENTRALE
 NUCLÉAIRE.

inscrits 1420
 votants 855 (60%)
 contre 735 (85%)

③ FROID: HLM, Ecoles, Hopitaux..

"Halte au gaspillage d'énergie..."

Monsieur Thermomètre circule à Nantes. Il contrôle la température aux Affaires étrangères (20° 4), aux Galeries Lafayette (19°), au Crédit Lyonnais (19° 5), chez Havas (18° 5), au Central Hôtel (18°), à la Poste (19°), au Prisu-centre (19° 2). C'est bien, c'est chaud, c'est en règle.

...pour les travailleurs, ça donne :

- A la Petite Sensive (collectifs), 13° le matin, 15° à midi, et c'est pareil tous les ans depuis 4 ans.
- Quartier des Richollets-St Herblain (600 familles), 12 à 16° en moyenne. "C'est presque impossible de prendre un bain tellement il fait froid... pour regarder la télé, il faut mettre un duvet. Une pétition est en cour.
- A Bouguenais : 2 heures de débrayage de l'intersyndicale des enseignants du CES La Neustrie, avec participation du personnel de services, de la bibliothèque et des surveillants.

Température inférieure à 16° "les responsables du contrôle des températures sont invités à venir passer les sports d'hiver dans l'établissement".

Record Régional au CEG de Conlie où une grève scolaire a démarré (370 élèves) Dans une classe de 3e, il fait 2°. Grève illimitée à 100 % : "nous gardions nos manteaux et nos gants, et la toux toutes les nuits... on pouvait mettre les mains sur le poêle sans risquer de se brûler".

Record de la honte : dans les hôpitaux Laënnec et Saint Jacques, où, la température étant descendu, dans certaines salles, à moins de 10°, les malades dorment tout habillés et bouchent les interstices avec du papier journal...

Chômage (Pays de Loire): stationnaire

Les demandeurs d'emploi s'étant inscrits en masse les deux mois précédents, l'augmentation du nombre de chômeurs pour les Pays de Loire est seulement de 0,3 % : 48 864 contre 48 536 en Octobre.

16 Décembre Le juge Pascal à Rennes

Inculpé de violation du secret de l'instruction à la suite d'un article dans Paris-Match ; 4 heures et demie dans le cabinet du président de la chambre d'accusation de Rennes... "Je lutte pour la vérité, je lutte pour la Justice... on est en train de procéder avec moi comme on procéderait avec un criminel... on ne m'a jamais reproché de mentir, on m'a reproché de parler, c'est différent. On ne me reproche pas de dévoiler autre chose que la vérité. On me reproche de dévoiler des choses. On veut absolument poursuivre un magistrat qui pour tout crime veut dire la vérité au peuple de France. C'est tout..."

CÔTE MOBILIERE: IMPOT INJUSTE

4

DES ACTIONS COLLECTIVES:

au Chêne des Anglais,
dans une tour, une lettre signée
par 60 personnes...
Réponse des services fiscaux:
faites des demandes
INDIVIDUELLES!

ZUP Bellevue: un groupe
de femmes fait signer une
pétition à 200 personnes.
Une délégation à la Mairie
de Nantes: « d'accord avec
vous, demandes
INDIVIDUELLES »

(PÉTITION ZUP:)

JOYEUX NOEL...?!

En cette période de fin d'année où les enfants rêvent du Père Noël, les familles populaires de la ZUP-Bellevue écrasées par les différentes augmentations qu'elles subissent : loyer HLM, chauffage, EDF, eau, taxe d'assainissement (ce faux impôt), etc...

- DENONCENT l'augmentation de la cote mobilière (impôt injuste) qui touche, par contre, à égalité riches et smigards,
- CONSTATENT sa non utilisation sur la ZUP-Bellevue : inexistence d'espaces verts, absence du minimum d'équipement sociaux nécessaires à la vie des habitants, écoles non équipées, services défectueux
- EXIGENT la révision de cet impôt dans le sens de la justice :

- * l'abaissement de la cote mobilière pour les familles ouvrière,
- * le report de la date d'échéance,
- * de très larges délais sans majoration
- * que leurs élus se préoccupent un peu des difficultés de leurs électeurs en dehors des périodes électorales.

Des mères de famille de la ZUP.

TAXE D'HABITATION

On assiste en ce moment à une forte augmentation du coût de la vie. Les exemples ne manquent pas. A tout cela vient s'ajouter le problème du CHOMAGE. En effet, les chômeurs aussi sont soumis à la taxe d'Habitation. Les habitants des HLM n'ont que leur salaire pour vivre et ces salaires ne sont pas parmi les plus élevés.

NOUS, HABITANTS DU QUARTIER,

CONSTATON la hausse inadmissible et injustifiée de la taxe d'habitation
DENONCONS l'injustice de la taxe d'habitation qui s'applique de la même façon aux familles populaires et aux riches
EXIGEONS l'abaissement d'au moins 25 % de la taxe d'habitation pour toutes les familles populaires
EXIGEONS des délais de paiement sans majoration
EXIGEONS un dégrèvement complet pour les familles touchées par le chômage.

Nous nous engageons à soutenir toute personne ne pouvant payer la taxe face aux risques de saisie.

Les habitants du quartier font et feront une large information sur ce problème et se donneront les moyens de faire aboutir leurs revendications à l'avenir

PÉTITION
INTERQUARTIERS

⑤ NUCLÉAIRE: REFUS DES 6% EDF: Pourquoi si peu de monde ?

Le Collectif de Recherche et de Développement des Energies Douces (RDED) Nantes, s'est réuni fin novembre pour faire le point. Etaient présents des gens de Nantes, Angers, Vannes...

● Actuellement dans la région, une vingtaine de personnes seulement ont effectué le retrait 6 % sur les factures EDF. Pourquoi si peu de monde ?

● Les contestataires du nucléaire ont-ils la trouille du grand méchant loup EDF ?

Il est certainement plus facile de signer des pétitions et de manifester que de poser un acte personnel qui s'inscrit dans une démarche collective.

● La désobéissance civile n'est-elle pas une forme de récupération de son propre pouvoir et un refus positif de participation à la constitution d'un monde nucléaire et militarisé.

Dans cet objectif, le Collectif s'est donné pour buts, d'une part de populariser le refus (redistribution 6%) et d'autre part de rassembler les connaissances actuelles sur les énergies douces et les réalisations concrètes dans la région.

Ainsi, nous profiterons de la Foire Expo de Nantes (aut. 76) pour présenter au public : chauffe eau, éolienne...

REFUSONS LE NUCLEAIRE
CESSONS DE COLLABORER

Nouvelle adresse CRDED 19 rue de la Carterie - Nantes
CCP B. Ripoché 3736-67 U Nantes

CPO
79360 CELLES/BELLE
Tél. (48) 26 80 44

ALERTE GÉNÉTIQUE

Le 14 décembre 1975.

COMMUNIQUE au sujet des MANIPULATIONS GENETIQUES

Notre vie quotidienne est de plus en plus déterminée par des décisions importantes prises par un petit nombre de personnes qui se disent compétentes. Ces décisions, qui interviennent sans tenir compte des besoins réels et des avis des gens sont toujours présentées comme répondant à l'intérêt général. Récemment, quelques scientifiques avec l'appui de l'Etat ont décidé, à l'insu du grand public, d'entreprendre des "Manipulations Génétiques" in vitro. Il s'agit d'apporter à des bactéries des modifications qu'elles transmettront à leur descendance, ce qui revient à créer, de façon irréversible, de nouvelles espèces de microbes (bactéries) possédant des propriétés inconnues, d'où le risque d'épidémies incontrôlables.

Bien sûr ces recherches sont menées dans le but de produire de nouveaux médicaments, mais on est en droit de poser plusieurs questions :

- 1) Est-ce qu'on peut attendre de nouveaux médicaments qu'ils nous guérissent de maladies résultant essentiellement de nos conditions de vie ?
- 2) Est-ce que quelques spécialistes ont le droit de faire courir ce risque d'épidémie à l'ensemble de la population sans même la consulter ?
- 3) A qui profite ce genre de recherche, à la population ou à l'industrie pharmaceutique ?

Un groupe de participants au week-end organisé par le CPO sur les "Manipulations Génétiques" autour de membres du G.I.B. "Groupe d'Information Biologie"

G.I.B. :c/o Ph. DUBOIS
94230 CACHAN

31 avenue des Lumières
Tél. 580 73 23 et 677 25 08

18 décembre Mort d'un agent de maîtrise chez LU

Son chariot-élévateur avait basculé et s'était retourné sur lui. 48 ans. "Il y a des responsables, cet accident n'est pas dû à la fatalité" (syndicats) - 2 heures de débrayage.

Le général LeLeyour (33° DM) Nantes à propos de la crise dans l'armée :

"L'obéissance active où l'adhésion l'emporte sur la contrainte est désormais le fondement de la discipline... on n'a pas attendu qu'on parle des comités pour organiser dans les unités des commissions consultatives... commissions présidées de droit par le chef de corps ou son délégué".

et le Médecin en Chef Gour, chef de Corps du CISS "la Commission... se réunit tous les 15 jours ou 3 semaines pour étudier les menus".

Un appelé, membre de la commission : "nous avons demandé qu'on trouve au Foyer un certain nombre de journaux et revues... la question est étudiée en ce moment"

19 décembre Pour lutter contre le Froid ?

Le Palais de Justice de St Briec incendié. Détruit à 50 % . Construit en 1854. Bombe incendiaire de forte puissance. Le FLB revendique.

11 % de chômeurs des Pays de Loire
bénéficient des Fameux 90%

Cholet :

Cri d'alarme CFDT : 500 à 600 licenciements dans la chaussure (la chaussure emploie 13 000 salariés). 15 ateliers fermés. Habillement pareil. Dans HA-CUI-TEX (habillement, cuir, textile) la crise n'est pas derrière nous, mais devant; embauche bloquée, les carnets de commande rétrécissent comme une peau de chagrin.

CONTRÔLE MEDICAL PATRONAL : CREUSOT-LOIRE A PERDU

Le 16 novembre 74, un fraiseur des Batignolles, Christian L'Hedever, 28 ans, de Treffieux, tombe malade et reçoit de son médecin traitant un arrêt de 16 jours. Le 26 novembre, un contrôleur de la Sécurité sociale passe et ne trouve rien d'anormal.

Le lendemain, 27 novembre, un autre médecin se présente au nom de Creusot-Loire. Il estime le malade en état de travailler. Ch. L'Hedever reprend le travail le 2 décembre ; il a la surprise d'apprendre le résultat de ce rapport : le complément de salaire ne sera pas versé au delà du 27 novembre. L'affaire va aux Prudhommes.

Le 16 avril 75, puis le 22 octobre, les prudhommes se réunissent et ne parviennent pas à trancher. C'est donc un juge départiteur qui, le 4 décembre, a tranché : "le certificat d'arrêt de travail du médecin traitant est parfaitement valable. La Sécurité sociale a remboursé intégralement les prestations d'arrêt maladie pendant les 16 jours sans soulever la moindre opposition. Creusot-Loire devra verser l'intégralité du complément de salaire : 532,40, plus 150 F de dommages et intérêts pour décision abusive.

La jurisprudence n'est pas encore établie définitivement sur ces questions, la Cour de Cassation n'ayant encore jamais été saisie du problème.

7

REPRESSION-SELECTION-CHÔMAGE... Y EN A MARRE!

Le lundi 15, toute la matinée, des AG massives ont eu lieu en Droit et en Lettres.

Toutes ont voté la reconduction de la grève à la quasi unanimité ainsi qu'une manifestation de popularisation de la lutte.

Le mardi et le mercredi matin ont été consacrés à la préparation de la manif (discussion sur le parcours, les mots d'ordre, préparation des banderolles..)

A l'issue de l'AG interfacs de mercredi matin, les étudiants restaient à la fac de Droit : préparation des banderolles, fest-noz dans le grand hall, saucisses et vin chaud, discussions, permettaient de maintenir une mobilisation dynamique jusqu'au départ pour la Manifestation, au Pont-Morand...

La MANIF

LES ETUDIANTS DANS LA RUE.

Elle a eu lieu le jour où le projet Soisson devait être discuté par le C.N.E.S.R. (conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche).

Elle regroupait près de 2 000 étudiants. Elle a été l'occasion pour le mouvement étudiant, de sortir des facs et d'unifier les plates-formes ; les mots d'ordre votés le matin en AG étaient :

"Répression, sélection, chômage, y'en a marre"

"Non au Projet Soisson"

"les patrons hors des facs"

"Réintégration des exclus"

"Facs ouvertes à tous les travailleurs"

"Capital, Soisson, Poison"

Et des mots d'ordre exigeant la libération des soldats et civils emprisonnés

Les manifestants ont défilé pendant 2 heures dans les rues de Nantes, avec des sit-in et distribution de 5 000 tracts d'explication de la lutte des étudiants.

Cette manifestation de popularisation et d'explication du projet Soisson a représenté une échéance importante pour la mobilisation étudiante.

Jeudi, des AG se sont tenues dans toutes les facs et ont fait le bilan de la manif.

En Droit, les étudiants décidaient une suspension symbolique de la grève jusqu'au lundi de la rentrée, afin :

- d'une part, de désorienter les responsables de l'administration, en l'obligeant à remettre la machine en route à une journée des vacances.
- d'autre part, à informer, par des interventions systématiques dans les cours se tenant le vendredi, les étudiants absents pendant la grève, des derniers rebondissements de la grève, afin de préparer la mobilisation à la rentrée.

Pendant ce temps, en Lettres et en Sciences, la grève était revotée jusqu'à la rentrée.

Dans toutes les facs, le problème de la poursuite du mouvement à la rentrée a été abordé.

Pour en discuter :

* AG en Droit lundi 5 janvier à 14 h

* AG de section en Lettres Mardi 6 à 10 h

* AG centrale en Lettres Mardi 6 à 14 h

* AG en Sciences Lundi 5 à 9 h

Dernière nouvelle sur les DEA

Après la tentative de solution offerte par la présidence de l'Université, la situation ne s'est toujours pas débloquée, surtout depuis le refus catégorique de la "Commission pédagogique" de laisser les exclus s'inscrire librement dans une

.../...

des 4 filières proposées (3 DEA et 1 DESup) bloquant ainsi toute nouvelle inscription en DEA !

Devant ce nouveau refus, les étudiants ont exprimé le désir de rencontrer le Président de l'Université. Contacté au téléphone, celui-ci commençait par faire la sourde oreille, jusqu'à ce qu'un étudiant lui dise qu'en refusant de nous rencontrer, il risquait de porter la responsabilité de nouvelles grèves.

Aussitôt la situation se débloquait et une grande rencontre était prévue à la Présidence avec la participation

du Doyen Rossinyol
des étudiants
de Sparfel
du Snesup

LUNDI 22 DECEMBRE 1975 à 16 h

(À SUIVRE...)

LES ETUDIANTS.

← LE CÔTÉ "FÊTE" AIDE À DÉCHIRER LA TOILE D'ARAIGNÉE DE L'IDEOLOGIE →

Certains étant réticents devant l'article de la semaine dernière, des "exclus" de Droit qui mènent la lutte depuis le début estiment que l'article incriminé est représentatif de l'esprit de la greve. Et que le côté fête de la lutte aide à déchirer la toile d'araignée de l'ideologie. —

L'APL, pour sa part, a publié sur les grèves en facs des articles émanant directement des principaux intéressés. Nous reconnaissons que certains de ces textes ne sont pas d'une compréhension immédiate pour les non universitaires; mais le cas se produit assez fréquemment d'articles écrits dans une action donnée et pour une action donnée, un peu rébarbatifs pour des lecteurs pas directement concernés (cf certains communiqués syndicaux). il y a là une difficulté réelle, et que l'on ne peut escamoter d'un tour de main quand on veut, comme nous le voulons, donner directement la parole à ceux qui luttent. — A.P.L.

⑨

GRAND GUIGNOL

(Fac. Droit)

PROLOGUE

VENREDI 9 h : les étudiants (les exclus - les admis) étaient conviés à une petite réunion intime - dite d'"INFORMATION" sur leurs problèmes de désinscription réinscription, etc...

Les GREVISTES DE DROIT, SC ECO ne l'avaient pas entendu de cette oreille, et c'est une réunion publique qui eût lieu, devant une assistance nombreuse, attentive, hilarde.

Le comique, en effet, atteint son paroxysme !

ACTE I

"Bla Bla Bla"

- ROSSINYOL : (magistral, frustré de n'avoir pu faire cours depuis 15 jours)
" Le DEA de Sc. Adm et Fin... BLA, BLA, BLA... "
- LE(a) GALLE : (la grosse sangsue du Droit privé)
"Départ du DEA des contrats le 5 janvier à 0 h... "
- HESSE : "je parle pour le grang professor MATTESCO-MATTO.....ⁿ
(la même chose en plus maritime et en plus aérien...)
- BORDEAUX : parle du DESup, cette "nouveau-té" qui n'est en fait que l'avatar d'un DEA refusé...
- (COLLIARD -dit "le Socialiste"- responsable du DEA public- n'était pas sur scène mais a été aperçu skiant PLACE DU PALAIS-BOURBON... !)

ACTE II

"Les irresponsables qui mènent la grève?"
- Nous avons donné la parole à tous les exclus -

- UN EXCLUS : "2 questions"
"1) Peut-on s'inscrire à la fois en DEA et en DESup ?
2) Sparfel (président de l'Université) a dit aux étudiants et au SNEsup qu'il fallait organiser une réinscription globale.
QUID ? "
- GUIGNOL : "Il est impossible de s'inscrire dans les deux... LES COMMISSIONS ONT TRANCHE.
..... BROUHAHA.....
- UNE INCLUSE : "je voudrais entendre d'autres exclus que les "IRRESPONSABLES" qui mènent la grève !... "
- UN MENEUR : "Nous parlons au nom de la LEGITIMITE HISTORIQUE. Nous avons donné la parole à tous les exclus pendant la grève...

SILENCE - RIDEAU

ENTRACTE... sans saucisses ni vin chaud...

ACTE III :

APPLAUDISSEMENTS...

"Vous êtes en train de détruire la Faculté de Nantes"

- LE(a) GALLE : (de plus en plus répugnant, mais toujours dans la même ligne)...
"Vous êtes en train de détruire la faculté de Nantes"...
 - UN EXCLUS : "Ta gueule !"
 - UN AUTRE EXCLUS : Est-il vrai que notre dossier porte la mention "EXCLUS" ?
 - GRAND GUIGNOL : Mais non, mais no-o-o-o-n
 - UN EXCLUS : "Revenons à nos moutons !!! "
- L'assemblée est de plus en plus hilare... Mais de plus en plus outrée...
- UN PROFESSEUR : vous ! Grand guignol et vos "commissionnaires" VOUS BRADEZ L'ECOLE PUBLIQUE !

FUMEE - BROUHAHA - CLAC

"Une poubelle à gauchistes ?"

ACTE IV

- GRAND GUIGNOL (beaucoup moins doctoral : il s'énerve, la sueur lui perle au front...)
"Mais-ai-ai-eh-eh... vous pouvez vous inscrire en D.E. sup..."
- UN EXCLUS : "alors ! c'est une poubelle à GAUCHISTES ???"
- UN PROFESSEUR du DESup : "je ne fais pas de points d'honneur, mais être animatrice de voie de garage... TOUT DE MEME !!!..."
- UN AUTRE EXCLUS : "Si je comprends bien, un inclus de DEA peut aller en D E sup, un exclus itou... il n'y a pas de réinscription générale comme Sparfel en parlait aux délégués étudiants et SNESUP."
- UN SPECTATEUR : "pourquoi est-ce si confus, grand guignol ? "
- GRAND GUIGNOL : "je rappelle que les commissions ont tranché !!! "
... BLA... BLA... BLA...

LE COUPERET EST TOMBE

"Les textes n'ont rien prévu"

ACTE V

- QUELQU'UN : "pour ce DESup, les délais d'inscription sont fixés à vendredi (ce jour même à 16 h). - QUID ? -"
- GRAND GUIGNOL : "on peut aviser... "
- QUELQU'AUTRE : "OUI ou MERDRE, peut-on s'inscrire en DEA et en DESup ?"
- GRAND GUIGNOL : (de plus en plus nerveux, de plus en plus gêné... le pauvre perd son self contrôle...) "Beueueueuhhhh !!!! "
- UN SPECTATEUR : "ça veut dire quoi, au juste ?? "
- UN PROFESSEUR DU DESUP : "les textes n'ont rien prévu... "
- GRAND GUIGNOL : "mais les commissions ont LE-GI-FE-RE !!!! "
(il s'exite, le mignon...)
- LE PUBLIC "Bou hou - hou- hou... "
(d'hilare, l'assistance devient houleuse !)
- UN SPECTATEUR : "CONCLUSION ! Une inscription en DEA est compatible avec une en DESup".

"Les meneurs essayent d'attendrir les étudiants sur leur exclusion"

ACTE VI

SCENE 0 :

- GRAND GUIGNOL : "les 'meneurs' essayent d'attendrir les étudiants sur leur exclusion, alors qu'ils ont eu grand soin de se réinscrire dans les FA-CUL-TES PA-RI-SIEN-NES".
- UN PROFESSEUR : "Grand guignol, vous êtes un hypocrite, c'est un SCANDALE !!!"
- L'ASSISTANCE : (houhouhouleuse, siffle l'oiseau...)
- UN EXCLUS : "je vous interdis d'en parler : sur ce sujet, vous n'avez qu'à vous taire. Exclure des gens puis leur reprocher de s'être réinscrit ailleurs, c'est PUANT... !"

SCENE 1 :

- UN EXCLUS : "soit Sparfel vient à nous soit nous allons-t-à lui !"
... et, sonnez les mâtines...
- GRAND GUIGNOL : "PASSEZ PAR LA VOIE HIERARCHIQUE ... !!!"

SCENE 2 :

"Quand t'étais étudiant avec moi, tu te battais contre la sélection, non ?"

- UN PROFESSEUR : "Quand t'étais étudiant avec moi, Grand guignol, tu te battais contre la SELECTION, non ?... ? "
- GRAND GUIGNOL : (tel un toréador traqué par son taureau... la mèche en bataille...)
- UN ETUDIANT : "Calme-toi, Mr le Doyen !"

SCENE 3 :

- GRAND GUIGNOL se précipite au téléphone pour avoir SPARFEL... STANDARD bloqué.

a.p.l. 11

SCENE 4 :

"Catch à 4 à la Présidence de l'Université"

Les grévistes téléphonent à Sparfel... MALGRE LE BARRAGE DES SECRETAIRES, ils le contactent en le manquant d'avoir à porter la responsabilité d'une nouvelle vague de GREVES... "si vous ne nous rencontrez pas au plus tôt !!!"

SCENE 5 :

Est annoncée une grande rencontre CATCH à 4 à la présidence de l'université le lundi 22 décembre 1975 à 15 h 45 avec GRAND GUIGNOL
SPARFEL
SNESUP
GREVISTES DE Droit, Sc. Eco.

Elagage chez les élagueurs

A la suite des événements du Vendredi 12 dans l'équipe d'élagage travaillant à la Prairie aux DUCS: le renvoie de Mr Jean Yves, les deux équipes protestent contre ce renvoie absolument injustifié et demande sa réintégration comme élagueur.

En effet, Mr Jean Yves n'a pas commis de faute professionnelle, et n'a injurié M Roger qu'en réponse aux injures de ce dernier.

Nous considérons que ce renvoi remet gravement en cause notre sécurité de l'emploi dans la mesure où nous pouvons être renvoyé sans aucun motif.

Les élagueurs sont des travailleurs temporaires, employés sous contrat, du 15 Nov. au 15 Mars et chargés d'entretenir les beaux arbres de notre cité... A.P.L.

A.p.l. - Dernière -
Un tract du PSU sur l'armée, la semaine dernière, nous a été mal transmis, et n'a pu être publié. Notre responsabilité, cette fois, n'est pas engagée.

(...) J'écrivais plus haut que la hiérarchie de la possession tendait à être évincée par celle du savoir ; on remarque déjà, depuis la crise de ces dernières années, que l'or perd son importance au niveau international et que les pays possesseurs de matières premières indispensables sont soumis aux pays possesseurs de la technique et du savoir.

- TECHNOSTRUCTURE -

GALBRAITH a analysé à juste raison la faillite déjà inscrite dans les faits des possesseurs de capitaux et a dégagé l'importance du rôle tenu par ce qui prend en mains les principales formes industrielles : la techno-structure.

C'est la technostructure qui prend le pouvoir sur les actionnaires et les capitaux dans l'entreprise.

Du fait de l'évolution technologique, de la complexité croissante des tâches de gestion à l'intérieur des entreprises, du fait également de l'écoulement de moins en moins automatique de la production sur le marché, les propriétaires des moyens de production ont dû confier la plus grande partie de leurs responsabilités de contrôler l'ensemble des opérations effectuées dans l'entreprise.

S'attaquer à la hiérarchie ne signifie donc plus grand chose si on ne connaît pas ce qui se cache derrière et si cette attaque se limite au désir d'égalisation des biens.

= UNE NOUVELLE BOURGEOISIE

Il est cependant intéressant, par le biais des inégalités de salaires de s'attaquer à la technostructure, départ actuel d'une nouvelle bourgeoisie. Il devient alors amusant, ou triste, de constater alors que les syndicats, la C.G.T. en particulier, deviennent les premiers défenseurs de cette nouvelle bourgeoisie, qui fait figure actuellement, mais plus pour très longtemps, de classe opprimée, donc de prolétariat.

La question se pose alors : doit-on soutenir les luttes d'une nouvelle bourgeoisie pleine d'avenir, ou doit-on prendre une position révolutionnaire et, au-delà des revendications d'égalités de salaires, se préparer à lutter contre la bourgeoisie montante ?

La révolution doit passer par le renversement de toutes les hiérarchies : famille, possession et savoir.

P.S. A noter que le C.E.T.E. présente bien toutes les formes à venir d'une entreprise technostrucurée. Les techniciens que nous sommes sont de plus en plus seuls qualifiés aux yeux des élus (de la vieille bourgeoisie en général) à pouvoir réorganiser le cadre de vie des individus. Ceux-ci n'ayant plus rien à dire même si on les exproprie, grâce à notre savoir technique nous avons le droit de décider du devenir de l'espace vital et du comportement des gens.

a.p.l. 13

LA HIERARCHIE
ET LE SALARIAT

(3^e texte
de la CGT
du CÉTE)

" TOUTE CAPACITE TRAVAILLEUSE ETANT, DE MEME QUE TOUT INSTRUMENT DE TRAVAIL, UN CAPITAL ACCUMULE, UNE PROPRIETE COLLECTIVE, L'INEGALITE DE TRAITEMENT ET DE FORTUNE, SOUS PRETEXTE D'INEGALITE DE CAPACITE, EST INJUSTICE ET VOL": (Prondhon : "Qu'est-ce que la propriété ?")

Les hommes ne naissent pas identiques en ce qui concerne leur constitution physique, leur intelligence, leurs sens. Les sociétés privées et l'Etat en se servant d'une organisation hiérarchique puissante, entretenue principalement par le salariat, accentuent ces inégalités suivant le milieu dans lequel l'homme vivra (moyens financiers, culture des parents, éducation, etc...).

Les structures de classes dans l'entreprise sont bâties et développées par le maintien et l'accroissement des différences de rémunérations, de la répartition des bénéfices (voir participation), de la distribution d'une plus-value créée par le travail de tous, de la propriété des instruments et locaux de travail appartenant à quelques-uns, pour exploiter les autres (actuellement l'échelle des revenus sur le plan français est de 1 à 60).

Le travailleur compte le plus souvent améliorer sa condition, soit en obtenant une augmentation dans le cadre du système, en montant dans l'échelle hiérarchique, en profitant des évolutions techniques et scientifiques.

Ce système lui étant familier depuis l'âge scolaire, en passant par l'armée, le travailleur trouve bien souvent que la hiérarchie est naturelle. Il se pique aux jeux de la compétition et de l'autorité qu'ont si bien sus créer les détenants du pouvoir.

Qu'est-ce qui compte le plus, pour qui veut grimper dans la hiérarchie : la valeur professionnelle, se plier, ramper, accepter tout de ses supérieurs ?

Un patron ne rechignera pas à bien payer un cadre, qui saura faire accroître du même coup les bénéfices (voir contremaître sur les chaînes, ou chef d'atelier).

LA VALEUR DU DIPLOME

Bon nombre de personnes amène souvent dans la conversation sur la hiérarchie qu'il est normal que celui ou celle qui a fait de "longues études" sanctionnées par un diplôme soit récompensé à sa juste valeur. (Où est la juste valeur, en admettant qu'il y en ait une ? Comment est-elle déterminée ?).

Qu'exploite le diplômé d'étude supérieures, quand il en a la possibilité, son savoir ou un capital ?

Que penser par exemple, d'un docteur ou d'un chirurgien qui n'exploite pas avant tout son savoir pour guérir les gens, mais son diplôme comme une supériorité ou pour en faire commerce.

On peut dire dans ce cas là et dans bien d'autres cas, que les titres de noblesse ont été remplacés par les titres universitaires (Docteur X, Maître, Monsieur l'Ingénieur, Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, etc...).

Le tri se fait à coup de tests, d'examens, de concours, (quand il ne fait pas à la tête du client, à sa couleur de peau ou à sa langue). Il pourrait tout aussi bien se faire par la force physique : favoriser les plus intelligents ou les plus musclés, revient à quelque chose d'identique et d'aussi injuste.

-o-o-o-0-0-0-0-

REFLEXIONS SUR LA POSSESSION.

Pourquoi ceus qui possèdent le savoir, ou les plus malicieux et les moins scrupuleux, détiennent matériellement plus que les autres ? Par quelle logique acceptons-nous cela ?

Pourquoi la femme ou les enfants du manoeuvre n'auraient-ils pas le droit de posséder le même confort et d'avoir les mêmes loisirs que la femme et les enfants du P.D.G., de l'ingénieur, ou des grands politicards qui font frapper leur monnaie de la belle devise : "Liberté, Egalité, Fraternité" ?

Est-il normal de voir de grandes maisons bourgeoises occupées un ou deux mois par an seulement, alors que pendant toute une vie les ouvriers et leurs familles s'entasseront dans des cubes de béton, s'ouvrant sur des squares goudronnés, sans pouvoir changer leurs univers même pendant les vacances ?

Toute personne qui vit a besoin de s'alimenter, de se distraire, de s'instruire. De par l'essence même de l'être humain, les goûts et besoins peuvent être différents ; actuellement ils sont limités proportionnellement au salaire. Ainsi certaines personnes s'achètent des produits, dits de "luxe" pendant que d'autres crèvent de faim.

QUELQUES EXEMPLES

Lequel d'entre-nous peut réclamer une rétribution plus forte pour ses oeuvres ? Est-ce le médecin qui a deviné la maladie, ou la garde-malade qui a assuré la guérison par ses soins hygiéniques ?

Est-ce l'inventeur de la première machine à vapeur, ou le garçon qui, un jour, lassé de tirer la corde qui servait jadis à ouvrir la soupape pour faire entrer la vapeur sous le piston, attacha cette corde au levier de la machine et alla jouer avec ses camarades, sans se douter qu'il avait inventé le mécanisme essentiel de toute machine moderne - la soupape s'ouvrant d'une façon automatique ?

Est-ce l'inventeur de la locomotive, ou cet ouvrier de Newcastle qui suggéra de remplacer par des traverses en bois, les pierres que l'on mettait jadis sous les rails et qui faisaient dérailler les trains, faute d'élasticité ?

(Exemples tirés de "Le salariat" de P.KROPOTKINE)

ARMÉE-RÉPRESSION-SOLIDARITÉ NANTES: MANIF...

2500 personnes dans les rues de Nantes Jeudi 18 Décembre. Officiellement : pour protester contre la politique antisociale et répressive du pouvoir. En réalité seul un noyau regroupé autour d'une voiture-sonos s'époumonne aux cris de "UNION ACTION PROGRAMME COMMUN (sans oublier la retraite à 60 ans, lancé au début et rapidement mis au frigo). Pour l'ensemble de la manif, ça va de "UNION ACTION REVOLUTION (extrême gauche) à UNION ACTION AUTOGESTION (PSCFDT), mais les mots d'ordre les plus repris sont "LIBEREZ NOS CAMARADES" et même "SOLDAT SOUS L'UNIFORME TU RESTES UN TRAVAILLEUR". La lutte des soldats et la répression contre les anty militaristes civils et militaires n'ont pas été noyées dans le flou des mots d'ordre généraux. A souligner: contrairement à ce qui s'est passé à Paris et dans plusieurs autres villes, le même jour, il n'y a pas eu deux cortèges distincts, la gauche-responsable devant, et l'extrême-gauche-irresponsable derrière. Mais un seul cortège, dans lequel les mots d'ordre de soutien à la lutte et à l'organisation des soldats émanaient d'un grand nombre de noyaux syndicaux. -A.P.L.-

EN FACE: Bigeard fait des petits..

"Afin de regrouper ses membres et d'accroître ses effectifs, la section nantaise de l'UNION NANTAISE DES PARACHUTISTES appelle les parachutistes à se réunir à son siège Café Le Capitole, 4 Allée de l'Erdre face à l'EDF Vendredi 19 à 19h30. L'UNION NATIONALE DES PARACHUTISTES rappelle à tous les parachutistes les propos tenus en Juillet par le général BIGEARD:

les paras
se
regroupent.

"Dans l'action patriotique et civique de chaque jour, si nécessaire pour sauvegarder la liberté dans la paix, l'Union Nationale des Parachutistes a son rôle à jouer. Un rôle à la mesure de l'importance qu'elle doit avoir, qu'elle aura, si

beaucoup parmi ceux qui ont la fierté d'avoir porté un beret de para viennent grossir ses rangs."

LES PAYSANS-TRAVAILLEURS :

Les Paysans Travailleurs devant la gravité de la répression qui s'abat sur les militants syndicaux, les travailleurs et les soldats, soutiennent initiative d'action et de solidarité... Nous dénonçons les perquisitions dans les locaux syndicaux, les emprisonnements arbitraires, les manœuvres psychologiques tendant à diviser les travailleurs et à réduire leurs luttes. Nous sommes d'autant plus solidaires que nous avons subi nous mêmes une sévère répression de la part de ce même pouvoir: plus de 100 condamnations, plus de 300 mois de prison avec sursis, plus de 20 millions d'amendes pour les paysans de Loire Atlantique.

Ce pouvoir veut abattre tout mouvement de lutte de travailleurs. Nous sommes solidaires aussi parce que ceux qui en sont actuellement victimes ont mis tous leurs efforts pour provoquer la solidarité des ouvriers avec les paysans, par exemple au moment de l'action de LA VIGNE MAROU.

LARZAC

NOTE APL: Les Paysans du Larzac, pour leur part, sont allés il y a quelques jours Gare de l'Est, à Paris, distribuer aux appelés un tract faisant la liaison entre leur problème et la situation actuelle dans l'armée.

17

« LES SOLDATS...ONT LEUR PLACE À LA CFDT! »

Texte adopté par l'Assemblée Départementale du SGEN le 9 décembre 1975

L'Assemblée départementale du SGEN du 9 décembre

- soutient les initiatives des soldats qui tentent de s'organiser démocratiquement et pense que les soldats qui le désirent ont leur place à la CFDT (les travailleurs, sous l'uniforme, restent des travailleurs).
- proteste énergiquement contre la répression qui s'abat sur des soldats et des militants syndicaux, et exige leur libération immédiate.
- s'élève contre les exclusives scandaleuses de la CGT, qui visent à discréditer le mouvement démocratique des soldats et gênent le développement d'une action unitaire pour la libération des emprisonnés.

(Enseignants) SGEN-CFDT

"NOUS RÉCUSONS TOUT TEXTE...ANTIMILITARISTE"

La CFDT DE LOIRE ATLANTIQUE, qui a, pendant l'occupation, su prendre ses responsabilités en participant activement à la lutte pour la liberté et la démocratie, refuse l'amalgame fait par le pouvoir entre la CFDT et les groupes anti-militaristes, tout comme elle condamne la version officielle d'un complot, manoeuvre déjà utilisée par le Pouvoir à chaque grande période de lutte : 1955 - 63 - 68 (...)

Nous récusons tout texte, toute déclaration de caractère anti-militariste présentés comme venant de la CFDT, déclarations utilisées par le Pouvoir pour essayer de discréditer la CFDT et porter ainsi atteinte aux luttes des travailleurs.

LA CFDT DE LA LOIRE ATLANTIQUE considère que les soldats du contingent, même sous l'uniforme, sont des citoyens à part entière, et qu'en conséquence, ils doivent pouvoir jouir à plein de leurs droits constitutionnels de citoyens et notamment celui de s'organiser de de s'exprimer collectivement. (...)

La CFDT n'entend nullement participer ou s'associer à la création de syndicats d'appelés, cela les concerne. Les appelés, eux, proviennent de milieux différents, la CFDT quant à elle rassemble des salariés sur une base de classe. Elle n'a donc pas vocation à créer des syndicats CFDT d'appelés, pas plus qu'elle n'a vocation à créer des syndicats d'agriculteurs, d'artisans, d'étudiants par exemple.

Nous sommes en face d'une répression anti-syndicale sans précédent depuis des dizaines d'années. Des Militants et des responsables CFDT sont arrêtés.

Malgré la crise, partout l'action des travailleurs se développe. Le gouvernement est incapable de surmonter ses contradictions, incapable de faire face aux contestations qui traversent les grands corps de l'Etat, magistrature, médecine, armée etc... (...)

La CFDT de LOIRE ATLANTIQUE exige la libération de tous les emprisonnés ainsi que l'arrêt immédiat de toutes arrestations, perquisitions, interpellations et sanctions qui frappent les militants syndicalistes et les jeunes du contingent.

LA CFDT DE LOIRE ATLANTIQUE regrette l'attitude de certaines organisations qui ont refusé l'action commune contre la répression, leur responsabilité est grande car elles risquent demain, face à un pouvoir de plus en plus fascisant, d'être, avec tout le mouvement ouvrier, victimes de la même répression car en s'attaquant aujourd'hui à la CFDT, le pouvoir veut créer un précédent qui sera sans nul doute utilisé demain.

CFDT - 44 -

NANTES, le 10 DECEMBRE 1975

a.p. 18

L'INTERNATIONALE

Ecrité en Juin 1871 par EUGENE POTTIER, mise en musique par le compositeur ouvrier PIERRE DEGEYTER en 1888.

I

Debout ! les damnés de la terre !
Debout ! les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase
Foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base :
Nous ne sommes rien, soyons tout !

II

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,
Ni Dieu, ni César, ni Tribun ;
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer quand il est chaud !

III

L'Etat comprime et la loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche,
Le droit du pauvre est un mot creux,
C'est assez languir en tutelle,
L'égalité veut d'autres lois :
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
Egaux, pas de devoirs sans droits !"

IV

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres forts de la bande,
Ce qu'il a créé s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

V (*)

Les rois nous saoulaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air, et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

VI

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs ;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours
Un de ces matins disparaissent
Le soleil brillera toujours !

REFRAIN

C'est la lutte finale,
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

(*) Ce couplet, qui n'est pas chanté souvent, est pourtant d'actualité ! Nous vous invitons à le reprendre spécialement lors de cette manifestation.

Texte distribué par des militants syndicaux
dans la Manifestation à Nantes Jeudi.

8. 1900

11
12
13